



Parlement francophone bruxellois
(Assemblée de la Commission communautaire française)

Session 2015-2016

Réunion du vendredi 25 mars 2016

Bulletin des interpellations et des questions orales

Commission plénière conjointe

Parlement francophone bruxellois
Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale
Assemblée réunie de la Commission communautaire commune
Raad van de Vlaamse Gemeenschapscommissie

Sommaire

Pages

Hommage aux victimes des attentats du mardi 22 mars 2016..... 2

(Orateurs : M. Charles Picqué, président du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune, Mme Julie de Groote, présidente du Parlement francophone bruxellois, et Mme Carla Dejonghe, présidente du Raad van de Vlaamse Gemeenschapscommissie)

Présidence de

**M. Charles Picqué, président du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale
et de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune**

Mme Julie de Groote, présidente du Parlement francophone bruxellois

Mme Carla Dejonghe, présidente du Raad van de Vlaamse Gemeenschapscommissie

La réunion est ouverte à 09 h 39.

M. Charles Picqué, président.- Je déclare ouverte la commission plénière conjointe du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune, du Parlement francophone bruxellois et du Raad van de Vlaamse Gemeenschapscommissie du vendredi 25 mars 2016.

**HOMMAGE AUX VICTIMES DES ATTENTATS
DU MARDI 22 MARS 2016**

M. Charles Picqué, président.- C'est d'un commun accord que nous avons proposé de vous réunir afin que, tous ensemble, nous puissions manifester notre peine et rendre hommage aux victimes des lâches attentats qui ont frappé notre pays et Bruxelles.

L'émotion qui nous étreint ne se prête pas à de longs discours. Le moment est surtout au deuil.

(poursuivant en néerlandais)

Comme beaucoup l'ont signalé, nous assistons à un combat direct contre l'obscurantisme, ennemi des libertés et des valeurs démocratiques.

L'unité et une volonté inébranlable sont une réponse aux défis devant lesquels nous placent ceux qui sèment la haine et l'intolérance.

(poursuivant en français)

Montrons fermeté et unité !

Selon la formule consacrée, Bruxelles a fait le pari du vivre et du faire ensemble. Mais un tel idéal est en danger. Nous avons devant nous des ennemis affichés et déclarés, mais il y a aussi tous ceux qui distillent secrètement et perfidement, parfois avec une ambiguïté assumée, des propos qui sont autant de germes favorisant le rejet de l'autre.

La colère nous habite, mais en ces jours douloureux, nos pensées vont à ces femmes et ces hommes déchirés par la brutalité d'actes barbares.

De grâce, que tous les niveaux de pouvoir prennent la mesure des priorités, qu'ils s'appliquent à libérer des moyens pour résorber les déficits d'effectifs et d'investissements sur toute la chaîne qui va de la prévention au sens large à la justice, en passant par les polices. Cela pour garantir la protection des populations, car il faut que nos populations aient confiance dans nos institutions.

(poursuivant en néerlandais)

Nous adressons tous nos remerciements aux policiers, médecins, militaires et soignants, au personnel des services de secours et de la STIB et à tous les citoyens qui ont offert leur aide aux victimes. Merci !

Mme Julie de Groote, présidente.- C'est la tristesse qui nous réunit en ce jour, une immense tristesse, celle de vies fauchées en ce deuxième jour du printemps. Aujourd'hui, des femmes et des hommes manquent à leurs enfants, à leurs parents, à leurs amis, à leurs collègues, à quelqu'un qui les connaissait. À Bruxelles, on connaît vite quelqu'un qui a été touché par la barbarie aveugle, cruelle et injuste de mardi dernier.

L'obscurantisme a semé la mort dans deux lieux de vie : l'aéroport de Zaventem, là où l'évasion commence, là où l'on quitte ou retrouve les siens ; et la station de métro Maelbeek, intersection entre l'Europe et Bruxelles et lieu de brassage par excellence.

Ces jours-ci, nous découvrons les noms des victimes, mais aussi les photos de leurs visages insouciant, rappelant des jours heureux. Le neveu de l'une de nos collègues du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale fait partie des victimes et nous partageons sa peine. Au Parlement francophone bruxellois, l'une de nos fonctionnaires des relations publiques a été blessée., mais elle est en vie et garde le moral. Elle est pour nous une lumière dans la nuit.

Notre tristesse est immense car notre projet de vivre ensemble, notre modèle de société, nos valeurs fondamentales de liberté et de fraternité ont été atteints. Nous ressentons le chagrin des Belges, le chagrin des Bruxellois, et la tristesse de voir notre fragile melting-pot et nos équilibres improbables remis en question. Notre surréalisme débonnaire a été marqué du tragique de la mort et notre mosaïque, éclaboussée de sang.

Ensuite, le chagrin fait place à la colère, une vraie colère contre la cruauté et la lâcheté. Mais nous devons lutter pour que cette colère ne se transforme pas en rejet, car la haine nous renverrait une image qui ne nous ressemble pas. Nous devons rester nous-mêmes, garder nos convictions de tolérance et d'ouverture, mais nous devons aussi nous questionner. Et le parlement a son rôle à jouer dans ce questionnement. La démocratie est la réponse à donner à la terreur. Elle n'est peut-être pas la seule réponse, mais c'est la nôtre. Et nous ne pourrions ni ne voudrions en donner une autre.

Nos pensées vont aux personnes décédées, à leurs proches, à ceux qui les aimaient et qui les connaissaient. Elles vont aussi aux blessés, pour qu'ils gardent le courage de se battre et qu'ils guérissent de leurs blessures physiques et psychologiques.

Nous voulons aussi remercier tous ceux qui se sont trouvés en première ligne lors de ces attentats, tous ceux dont c'est le métier et qui l'ont exercé de manière exceptionnelle : les forces de l'ordre, les pompiers, les médecins et tout le personnel médical, ou encore le personnel de la Société des transports intercommunaux bruxellois. Mais nos remerciements s'adressent aussi à ceux dont le métier n'est pas de porter secours et qui ont néanmoins marqué leur solidarité : les chauffeurs de taxis, les hôteliers et tous ces anonymes qui ont tendu une main, offert du réconfort ou de l'aide, été simplement présents.

Notre réaction a marqué le monde entier car elle fut digne et efficace, à notre image. En témoignent ces rassemblements spontanés partout dans la ville, pleins d'espoir et de fraternité, émus, presque joyeux pour montrer que l'envie reste plus forte que tout, l'envie de vivre, d'être libre, d'être heureux, l'envie d'être ensemble.

Mme Carla Dejonghe, présidente (en néerlandais).- Bruxelles, la Belgique, l'Europe ont été touchées dans leur cœur mardi passé. Nos pensées s'adressent d'abord à toutes les victimes et à leurs familles, proches et amis. Nous partageons leur chagrin.

Ces attentats touchent les valeurs fondamentales sur lesquelles repose notre société : le respect de la démocratie, de la liberté et de la volonté de vivre ensemble solidairement. Ces actes brutaux et lâches sont une tentative pour diviser notre société et semer l'angoisse, ce à quoi nous devons nous opposer ensemble et unanimement.

Après les attentats à Paris il y a quelques mois, le président du parlement Charles Picqué avait déjà souligné l'importance d'une approche ferme à tous les niveaux de pouvoir : mondial et européen, mais aussi national, local et régional. Je suis convaincue que le Conseil et le Collège de la Vlaamse Gemeenschapscommissie peuvent contribuer à la lutte contre le radicalisme violent et le terrorisme qui nous a lourdement touché. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons décidé de laisser la séance plénière se dérouler à l'heure prévue.

La majorité des questions qui sont aujourd'hui à l'ordre du jour concernent l'enseignement néerlandophone à Bruxelles. L'enseignement est la base de tout. Un réseau étendu d'écoles de qualité doit donner accès à un avenir prometteur à tous les

jeunes bruxellois et leur permettre de devenir des citoyens vaillants contribuant à façonner la démocratie. L'enseignement ne peut laisser aucun talent s'égarer. Il doit permettre à chaque jeune de développer positivement son identité et lui offrir une perspective d'avenir claire.

Notre capitale se relève doucement. Les gens ont cherché à se soutenir les uns les autres ces derniers jours et ils ont offert spontanément leur aide, de manières différentes. Les actions de solidarité spontanées démontrent qu'ensemble nous pouvons l'emporter sur ces atrocités.

Continuons à travailler calmement et à nous consacrer à l'enseignement et à la démocratie, pour une société ouverte et tolérante à Bruxelles. Dès lors, écoutons message du premier ministre Charles Michel : "Ceci est une démocratie que personne ne peut démolir".

M. Charles Picqué, président.- Nous vous invitons à respecter une minute de silence à la mémoire des victimes des attentats.

(L'assemblée observe une minute de silence.)

M. Charles Picqué, président.- À présent, nous invitons les membres du Bureau et les présidents des groupes politiques de nos trois assemblées, ainsi que les parlementaires et les membres du gouvernement qui le souhaitent, à venir déposer des fleurs au pied des drapeaux de nos assemblées respectives sur le palier d'honneur.

La séance est levée à 9 h 51.

